

globent les viscères abdominaux, qu'elles enserrent plus ou moins fortement, s'opposant ainsi à l'absorption et à la nutrition.

Un mot maintenant sur l'évolution tuberculeuse de la maladie.

On a prétendu que le *carreau* est toujours tuberculeux.

Ici, il est nécessaire de s'entendre.

Si l'on veut désigner la *tuberculose des ganglions mésentériques* sous le nom de *carreau*, soit ; mais alors il faut décrire à part le *gros ventre*.

Pour moi, il y a deux périodes dans l'adénite mésentérique.

La première est celle que je viens de vous décrire.

La seconde correspondrait au *développement des tubercules*.

Si j'étais partisan aveugle de l'hérédité, je n'hésiterais pas à déclarer que cet enfant est atteint de tuberculose abdominale, puisque, dans ses antécédents, nous trouvons le père mort phthisique (?).

Il est probable, en effet, que cet enfant, vivant avec ses parents, a respiré à pleins poumons l'air de la chambre où se trouvait son père.

Il a pu absorber aussi les poussières provenant des murs ou du sol.

Il ne serait donc pas surprenant qu'un bacille tuberculeux eût pénétré jusque dans son intestin et que là, trouvant un terrain de culture admirablement préparé, il s'y soit développé facilement.

Ce n'est pas pourtant mon opinion.

Pour moi cet enfant n'est pas tuberculeux. Il ne présente à noter en effet, ni de la fièvre ni une localisation pulmonaire. Son gros ventre me paraît dû, tout simplement, à une mauvaise alimentation.

Considérant la tuberculose des ganglions mésentériques comme un état secondaire venant se greffer sur une lésion locale, inflammatoire et primitive, j'affirme que le gros ventre n'est pas tuberculeux d'emblée, qu'il n'est même ni toujours, ni souvent tuberculeux.

L'état général de notre petit malade est fait, en outre, pour éloigner toute idée tuberculeuse, comme je vous le disais tout à l'heure.

D'où vient alors que cet enfant soit dans un état de misère physiologique aussi prononcé.

C'est que, privé de son père et fils d'une mère aliénée (c'est elle qui a produit la brûlure de la tête en y versant dessus du bouillon brûlant), cet enfant a été ensuite confié à des mains étrangères et qu'il a été, de tout temps, très mal soigné.

Son alimentation a été jusqu'à ce jour vicieuse et tout son organisme en souffre.

De plus, il est, je vous l'ai dit, cyphotique.

C'est là un signe de rachitisme, résultant lui-même de la nutrition défectueuse du sujet, de l'athrepsie *tardive*, en un mot, dont je vous ai déjà parlé dans ma leçon sur le rachitisme.